

LUNDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (6, 53-56)

En ce temps-là, après la traversée, abordant à Génésareth, ils accostèrent. Ils sortirent de la barque, et aussitôt les gens reconnurent Jésus : ils parcoururent toute la région, et se mirent à apporter les malades sur des brancards là où l'on apprenait que Jésus se trouvait. Et dans tous les endroits où il se rendait, dans les villages, les villes ou les campagnes, on déposait les infirmes sur les places. Ils le suppliaient de leur laisser toucher ne serait-ce que la frange de son manteau. Et tous ceux qui la touchèrent étaient sauvés.

Commentaire

Le signe de la multiplication des pains a suscité l'enthousiasme populaire. Jésus et ses disciples cherchent alors à fuir en traversant le lac. Mais, chaque fois, la foule les retrouve. Ils ne peuvent pas échapper à la foule. Ils doivent s'en occuper. Le repos, ce sera pour plus tard. Les disciples reviennent de la mission, ils auraient souhaité prendre un temps pour eux, mais la foule est là; elle les rejoint où qu'ils aillent.

La foule apporte des malades pour que Jésus intervienne en leur faveur. Aujourd'hui, la guérison des maladies relève de la science médicale. Autrefois la maladie et la guérison avaient une signification religieuse. C'était à Dieu qu'on recourait pour être guéri alors qu'aujourd'hui, la première réaction est de consulter un médecin. Et c'est bien ainsi.

Tout être humain doit combattre le mal : aider, soigner, guérir, reste un don de Dieu, mais qui passe par les mains, l'intelligence et le cœur des humains. Médecins et infirmières : une merveilleuse vocation au service de l'humanité. La pandémie nous fait prendre compte de la noblesse de cette vocation.

Oui, la maladie et les souffrances qui l'accompagnent, placent l'être humain dans une insécurité redoutable : elles symbolisent la fragilité de la condition humaine, soumise aux risques inattendus et imprévisibles. La maladie contredit le désir d'absolu et de solidité, qui est en nous : et ainsi, la maladie garde toujours une signification religieuse.

De cette insécurité radicale, les médecins ne nous guérissent pas. Seul Jésus peut le faire, par la foi, en attendant la guérison définitive, dans l'au-delà. Courrons donc vers lui pour être vraiment guéris.